n.° 80.

Rapport fait, a L'Academie Roiyalle de Chirurgie, du memoire de M.r Malsyllabre maitre ès arts et en chirurgie a Caën

ACADÉMIE NATIONALE DE MÉDECINE BIBLIOTHÈQUE

Le memoire que M.r Malsyllabre a envoié a l'Academie, contient 1°. quelques eclaircissements sur un ouvrage qu'il a donné precedemment sur l'inoculation dans le quel il a probablement voulu prouver que la cause de la petite verole etant d'une nature a mettre l'inoculation en défaut, on peut prevenir cette maladie sans elle. son sentiment semble etre fondé sur ce qu'il demande qu'on etablisse pour principe que la cause + determinante de cette maladie nous est communiquée par l'atmosphere plus ou moins chargé de particules putrides ou pestilentielles. il conclut par regarder comme temeraire et dangereux d'admettre les sujets a l'operations. ces eclaircissements ne me paroisent point assez detaillés ni assez satisfaisants pour pouvoir en faire aucun usage.

2°. il dit ne s'etre determiné a envoier a l'Academie l'observation sur l'Encanthis cancereux que parce qu'elle lui a paru meriter quelqu'attention par la complication et la varieté des accidents qui ont accompagnés la maladie après l'operation faite. rien de plus interessant dans ce detail, duquel on ne peut tirer aucun profit puis qu'il ne dit point quels etoient ces accidents ni de quoi cette maladie avoit eté compliquée.

ARC 39 n° 28

3°. Dans la troisieme partie de ce memoire il fait l'eloge d'un bistouri ou faux tranchante destinée a l'operation du cancer. il en vante les avantages. dans l'observation qu'il donne pour en prouver la bonté, il s'agit d'une fille agée de 26. ans, qui tomba sur une souche d'arbre le 24 juin 1765. le sein gauche avoit été touché. deux années s'ecoulerent sans qu'il survienne aucuns accidents. ce n'est qu'a que ce temps que les douleurs ont commencées a se faire sentir. les remedes qui parurent convenables lui furent administrés. deux années d'exactitude dans leur usage n'amelioraа pas son etat. sa situation en devint plus triste par le progrés que faisoit la maladie. une nouvelle consultation decida pour l'operation qui avant avoit été rejettée. La Malade avoit alors une toux seche, et roque, des douleurs a l'estomac, joint a d'autres accidents assés dangereux, dit M^r. Malsyllabre, sans les detailler, pour faire craindre qu'elle ne put la soutenir. quoique dans cet etat desesperé elle voulu absolument en courrir les risques et se determina sans peine a l'operation qui lui fut faite ‡ le 2. juin 1771. par M^r. Malsyllabre et avec son instrument. ‡ en 52 secondes

La tumeur cancereuse emportée pesoit six livres six onces avoit 5 pouces de hauteur sur dix de diametre. elle n'etoit point adherente. la malade debarassée de ce poids et d'un vice local qui la minoit, reprit peu a peu ses forces; sa situation changea: la

suppuration bien etablie, la guerison qui s'en suivit fut aussi promptte qu'on pewrre et la personne ne fut que deux mois a passer de l'etat le plus triste a celui d'une santé parfaite dont elle jouit encore.

Cette operation auroit reussi de même si elle eut été faite avec le bistouri ordinaire, peut etre encor auroit elle été moins longue et moins doulouveure.

l'instrument de m. Malsyllabre me paroit etre (n'ayant point vu la description qu'il en a donné precedemment) tiré de l'ancienne Chirurgie auquel il a fait quelques changements ou corrections. il ne me paroit point etre preferable au bistouri ordinaire et j'estime que l'Academie n'en peut faire aucun usage ainsi que de l'observation.

A paris ce 5 avril 1772 —

Louvachard

2e

ACADÉMIE NATIONALE DE MÉDECINE BIBLIOTHÈQUE